

## « Les échos de la Rubanerie » numéro 97 – juin 2018

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. [larubanerie@yahoo.fr](mailto:larubanerie@yahoo.fr)

### *Un bon juin vaut mieux... que deux mois bien « cras » !*

Non je n'ai pas fumé de moquette et non, les températures qui grimpent ne me montent pas à la tête ni ailleurs. Il y a juste que ce soleil ravigotant me donne envie de rendre hommage à ce beau ruban parfois capricieux qu'est la vie ! Côté Musée, on se porte pas mal non plus malgré la crisette du secteur culturel. Il faut dire qu'avec les soutiens conjugués de notre président de choc, de notre ministre amoureuse de son travail et d'une équipe d'administrateurs et de bénévoles hyper motivés, cela ne peut qu'aller dans le bon sens !



Alice Pandolfo (La Cambre), en pleine expérimentation textile sous la houlette de D. Masschelein : une transmission réussie !

Enfin, nos collaborations avec les écoles supérieures d'arts plastiques et graphiques comme La Cambre ou l'Académie Royale des Beaux-Arts nous rappellent que nos rubans ont encore bien des facettes à dévoiler à nos différents publics, tout comme nos collectes de témoignages apporteront leur modeste petite pierre à la sauvegarde d'un patrimoine vivant !

Olivier CLYNCKEMAILLIE  
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

### *La Rubanerie en Bordurie : des cadeaux pour la Syldavie !*

Les tintinophiles avertis l'auront aisément compris, le titre ci-dessus rappelle les pérégrinations du plus grand des reporters belges en Syldavie à travers l'album « Le sceptre d'Ottokar ».

Pourtant, ce n'est pas de bande dessinée qu'il est question ici mais bien de tissage de liens. Car si nos politiciens n'ont de cesse d'opposer les deux grandes régions de notre petite Belgique comme la Bordurie snobe la Syldavie et vice-versa chez Hergé, dans la vie de tous les jours, les ponts construits entre nos deux grandes communautés se renforcent au jour le jour.

La preuve ? L'école textile gantoise CVO a eu l'idée de contacter le conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise pour lui proposer gracieusement des métiers à tisser afin de compléter ses collections. Et quelle ne fut pas la joie de toute l'équipe des Bleu-Vintes face à ce beau cadeau !



Métier à éponge (« sponsgetouw », en néerlandais) offert au Musée de la Rubanerie par le CVO Gent (photo © CVO).

Le premier des deux métiers sert à réaliser du tissu éponge. Il est composé d'un équipage, c'est-à-dire de cadres et lames permettant, grâce à un système dit « à la tire », de propulser les navettes de gauche à droite et inversement. Au-delà de ces aspects techniques, l'outil rappelle qu'une usine construite à Comines en 1929 par l'architecte Hocepiet et l'entrepreneur Léon

Berghe-Pillaert pour le compte des frères Buyse, a réalisé des articles en tissu éponge pendant plusieurs années. La boucle est donc bouclée et le patrimoine cominois est ainsi reconstitué.

Car depuis la fermeture de Buyse-Frères, les bâtiments, après avoir été vidés de leurs machines, revendus ailleurs, ont accueilli un charbonnier avant d'être rachetés par la Ville de Comines-Warneton qui y a installé son service de menuiserie.



Arrière du métier à éponge, garni de son ensouple ou bobinière portant les fils de chaîne (photo © CVO).

Mais quel rapport avec Tintin. Pas grand-chose à vrai dire, mis à part qu'éponge, en néerlandais, se dit « spons », comme le fameux colonel syldave qui met des bâtons dans les roues du roi Muskar XII et l'envie de faire ce petit clin d'œil à Hergé qui, tout comme Jacques Brel, adorait jouer de sa double culture franco-flamande...

Parce que le tissage, c'est aussi une forme de métissage, comme le tissu éponge boit et restitue les fluides qu'il rencontre....

Le second métier reçu du CVO de Gand sert à réaliser des pièces de velours. Ici aussi, c'est une partie du patrimoine cominois qui revit par ce legs car, mis à part les anciens, qui savent encore que ce type de tissu était fabriqué des deux côtés des rives de la Lys ?



Gros plan sur « l'équipage » du métier à tisser le velours.

Pour ramener ces deux nouveaux trésors vers notre réserve de Warneton, une équipe du service technique de la Ville de Comines-Warneton, menée de main de maître par Pascal Hombert, a bravé le mauvais temps (il gelait à pierre fendre) pour mener sa mission à bien. Mille mercis les gars !

En néerlandais, « borduur » signifie « frontière ». A l'image de la morale salvatrice des albums d'Hergé, le fameux « rideau de betteraves » séparant le nord et le sud du pays laisse passer les idées et permet de tisser des liens, renouant en cela avec la grande histoire du Comté de Flandres, ce pays de cocagne qui avait compris dès ses origines que la mixité culturelle et les échanges qui en découlaient étaient les meilleurs gages de prospérité, de réussite et de concorde. *Hartelijk bedankt aan onze gentse vrienden* (Merci du fond du cœur à nos amis gantois). *En leve de grenslose samenwerkingen* (Et vivent les collaborations sans frontières !)



Métier à velours (« fluweel », en néerlandais) (photo © CVO).

D'ailleurs, sous l'impulsion de notre président Alain Mispelaer, les relations bilatérales avec nos amis d'outre-Lys se sont encore étoffées par l'inscription du Musée au sein du réseau néerlandophone « Transforum » dont le but est de dynamiser et de renforcer les liens entre tous les acteurs culturels de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Quand on vous disait que tisser du lien est encore une valeur de notre époque !

**Musée de la Rubanerie cominoise**  
**Centre de la Rubanerie cominoise asbl**  
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton  
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95  
[museedelarubannerie.comines@yahoo.fr](mailto:museedelarubannerie.comines@yahoo.fr) ou [larubannerie@yahoo.fr](mailto:larubannerie@yahoo.fr)  
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.  
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité 1 ».